



Villa Ca' Zenobio: manualité artisanale et récupération philologique des matériaux

La connaissance ancienne des techniques manuelles, de travaux et matières premières employés dans les siècles passés: chaque oeuvre nécessite d'une restauration de façon cohérente avec l'histoire du bâtiment, en appliquant les techniques non invasives et parfaitement réversibles, en sélectionnant soigneusement les matériaux en fonction des analyses de laboratoire et des standard élevés de fonctionnalité et utilisation, en confiant les travaux à des ouvriers experts.

C'est le "style" de Dottor Group, l'une des quelques entreprises spécialisées dans la préparation d'enduits naturels à base de chaux éteinte, un liant ancien déjà utilisé à l'époque romaine.

Par exemple, nous le retrouvons dans la restauration de Villa Ca' Zenobio à Trévise.

Site

- **site.** Villa Ca' Zenobio, Trévise.
- **histoire du bâtiment.** Construite à la fin du 17ème siècle, Villa Ca' Zenobio fût élargie au cours du siècle successif: au temple et au corps central, enrichi par des fenêtres trilobées superposées, furent ajoutées les ailes latérales avec l'attique et la « barchessa » avec galerie à arcades située à côté du jardin. En 1779, la propriété passa à la famille des Zenobi qui fit décorer la Salle de la Musique avec des fresques à la mode, attribuées à Gregorio Lazzaroni et qui illustrent le thème amoureux à travers la représentation de Eros et de couples d'amoureux tirés de la mythologie et de Jérusalem Libérée. La villa accueille aujourd'hui une Ecole Internationale de la Musique.
- **État de fait.** Avant l'intervention, la nécessité d'une consolidation structurale de différentes parties du complexe, en particulier du temple, était évidente.

-

Intervention

- **Typologie d'intervention.** Restauration conservative.
- **Durée de l'intervention.** 2000 – 2002.
- **Maître d'ouvrage.** Fondazione Cassamarca.
- **Concepteur de projet.** Edo Vanzo.
- **Entrepreneur général.** Dottor Group.
- **intervention structurale/architectonique artistique.** La difficulté dans la réalisation de l'oeuvre était représentée par la complexité et la diversité temporelle des multiples ouvrages à exécuter. L'intervention a en effet concerné aussi bien le corps central que les autres édifices du complexe. On a appliqué une barrière chimique pour contraster l'humidité de remontée et on a réalisé des niches souterraines pour les installations technologiques. Les couvertures originales ont pu être récupérées quand cela était possible ou bien intégrées. On a confié aux ouvriers spécialisés du groupe le profilage des cadres et la réalisation, entre autre, de planchers sur terrasse ensemencé à la vénitienne. Les fresques de la « barchessa » ont été restaurées sans l'aide de solvants chimiques et l'application de résines.
- **Matériaux et technologies appliquées à la restauration.** Pour l'oeuvre de consolidation structurale du temple, on a utilisé la technologie innovatrice de la fibre de carbone. Dans la zone de maçonnerie interne, comprise entre le faux-plafond et la structure étoilée centrale, on a appliqué une poutre de bordure en fibre de carbone, un matériau extrêmement léger mais avec une résistance à la traction très supérieure à celle de l'acier. Le tissu, collé avec des résines époxydiques, a été ancré aux maçonneries à l'aide de plaques profilées en acier inox situées en correspondance de chaque angle du périmètre octogonal, de façon à optimiser l'effet encerclant. Ainsi, on a assuré un très haut degré de stabilité, même en présence d'évènements sismiques, sans ajouter du poids ni éliminer des portions de structure originale. Les enduits, appliqués sur les sous-couches de « cocciopesto » (poudre de tesson céramique broyé) ont été préparés avec des matériaux réalisés dans l'entreprise selon les recettes analogues à celles de l'époque et une vieille chaux éteinte .